

CLAUDINE.— Alors... (*Plus bas, car chaque syllabe lui coûte un effort, mais on sent qu'elle fera cet effort jusqu'au bout.*) Alors, voyez-vous, je voulais d'abord vous demander de me guérir. Mais peut-être que je me guérirai toute seule, ce sera simplement plus long. Je vous demanderai donc...

L'ANGE.— Quoi ?

CLAUDINE.— De guérir la maman de cette petite à ma place, et de faire qu'elle ne soit plus pauvre, et qu'elle soit heureuse.

LA PETITE MENDIANTE, *attendrie jusqu'aux larmes.*— Oh ! Mademoiselle !... Oh ! Mademoiselle !... (*Comme épuisée par son effort. Claudine se renverse contre le dossier de sa chaise et ferme à demi les yeux. Alors l'ange se déplace légèrement et étend sa baguette au-dessus d'elle.*)

L'ANGE, *chantant sur l'air de « Frère Jacques ».*

Va, Claudine (*bis*)
C'est très bien (*bis*)
Un regard céleste (*bis*)
Est sur toi. (*bis*)

CLAUDINE, *rouvrant les yeux et les dirigeant vers le ciel par la fenêtre.*— Sur moi ?

L'ANGE.

Oui, Claudine, (*bis*)
Dieu t'a vue, (*bis*)
Te voilà guérie, (*bis*)
Lève-toi ! (*bis*)

(*Tous les petits personnages assis sur leurs bancs se mettent debout d'un seul mouvement et reprennent en chœur :*)

Oui, Claudine, (*bis*)
Dieu t'a vue. (*bis*)
Te voilà guérie, (*bis*)
Lève-toi ! (*bis*)

(*Ils se rassoient.*)

CLAUDINE, *qui a écouté bouche bée.*— Qu'est-ce qu'ils disent ? Qu'est-ce que vous dites ?

L'ANGE, *très doux.*— Lève-toi, Claudine !

CLAUDINE.— Que je me lève ? Mais vous savez bien que je ne peux pas !

L'ANGE.— Lève-toi, Claudine ! (*Il lui touche la jambe au bout de sa baguette.*)

SIMONE, *de nouveau excitée.*— Mais lève-toi, lève-toi donc ! Tu ne comprends rien ! On te dit de te lever ! On te dit que tu es guérie ! Est-ce que tu vas te lever, à la fin ? (*Elle arrache la couverture qui recouvre la jambe de Claudine.*)

CLAUDINE, *secouant tristement la tête.*— Ah ! c'est dans mon rêve que j'ai été guérie... Oui, je l'ai été en rêve. Mais il ne s'agit plus de mon rêve. On ne se guérit pas comme ça dans la réalité.

SIMONE.— Tu es fantastique ! L'ange te dit que tu es guérie et tu ne veux pas le croire ? Ne pas croire un ange ! Vous devriez la punir, Monsieur l'ange, c'est honteux !

LA PETITE MENDIANTE.— Pourquoi ne croyez-vous pas Monsieur l'ange, Mademoiselle Claudine ? Il ne vous dirait pas que vous êtes guérie si vous ne l'étiez pas.

CLAUDINE, *palpitante.*— Ce serait trop beau.. Guérie si vite... Un miracle...

L'ANGE.— Il peut bien y avoir encore des miracles, Claudine. Tu as fait un gros, un très gros sacrifice, un sacrifice héroïque. Pour appeler sur cette enfant pauvre les faveurs de Dieu, tu as renoncé à demander ta propre guérison. Il est juste que tu reçoives ta récompense. (*Il lui touche encore une fois la jambe avec sa baguette.*) N'aie pas peur, Claudine. Ce que je te dis est vrai. Tu es guérie. Lève-toi. (*Claudine redresse son buste, essaye de remuer la jambe. O surprise, elle y parvient ! Elle la pose à terre, se lève, fait deux ou trois pas.*)

CLAUDINE, *extasiée.*— Oh !... oh !... oh !
... Je marche !

SIMONE.— Elle marche !

TOUS LES PETITS PERSONNAGES SUR LEURS BANCs.

— Elle marche !

CLAUDINE.— Oh ! mon Dieu, je suis guérie !.. Je n'aurai plus besoin de rester immobile... Je retournerai à l'école... Je jouerai comme mes compagnes... Je ne serai plus une infirme. Que papa et maman vont être heureux aussi ! (*Tout en parlant, elle continue à marcher sur la scène, d'un pas qui hésite, d'un pas qui a perdu l'habitude de la marche. Se rapprochant de l'ange.*) Oh ! mon petit ange, mon bon, mon cher petit ange, permettez-moi de vous embrasser ! (*Elle entoure de ses bras le cou de l'ange, et, tant son émotion est forte, fond en larmes.*)

L'ANGE.— Il ne faut pas pleurer, Claudine, il ne faut pas pleurer !

LA PETITE MENDIANTE.— Mademoiselle Claudine, je vous en prie !

SIMONE, *qui a suivi Claudine dans tous ses mouvements en ouvrant de gros yeux ronds.*— Ah ! bien vrai, si tu pleures ! Ce n'est pas moi qui pleurerai, non, alors !

(*Tous les petits personnages ont dégringolé de leurs bancs et se précipitent autour de Claudine.*)

LES PETITS PERSONNAGES.— Ne pleure pas, ne pleure pas, Claudine ! Ton rêve est fini, c'était un beau rêve. Il faut rire, il faut chanter, il faut danser en son honneur ! Viens chanter et danser avec nous ! (*Claudine rit à travers ses larmes, et bientôt elle n'aura plus du tout de larmes. Une ronde se forme, à laquelle prennent part tous les acteurs, sans exception : Claudine, l'ange, Simone, la petite mendicante, les pierrots, etc. On a repoussé la chaise longue et le gué-*